

AVIS

Les Annonces se trouvent à la 3ème page

CONDITIONS

L'abonnement est de Deux Piastres par an...

TARIF DES ANNONCES

L'année six lignes et au-dessous... 36. 00

Gazette Militaire

QUEBEC, JANVIER 2, 1858.

LA SITUATION DANS L'INDE.

Les esprits attentifs qui ont suivi assidûment les phases diverses qu'a subies...

Si l'on veut se rappeler le langage tenu par la presse anglaise lorsqu'éclata l'insurrection...

On plaissait même fort agréablement sur l'imbécillité de ces peuples, des ci-payes surtout...

Peu à peu, les faits surgirent plus nombreux, plus inquiétants, plus sombres...

Bientôt, dans le nord-ouest, le mouvement parut se concentrer dans un cercle restreint...

Certes ce fut un moment plein d'anxiété, même pour les nations, personnellement indifférentes dans cette lutte...

qu'ils ont déployés dans ces circonstances terribles, est une belle page pour leur patrie...

A ce moment, le langage de la presse anglaise fut unanime: la prise de Delhi devint terminer la révolte...

On sait au milieu de quelles représailles sanglantes cette grande ville fut prise. On sait quel a été le sort des fils du roi...

Il y a plus, ainsi que nous le disions en commençant: l'insurrection, outre les grandes places qu'elle occupe...

Ainsi, tantôt c'est la colonne du colonel MacIntyre, partie de Cawnpore pour secourir Lucknow...

En présence de ces faits qui nous ne faisons qu'indiquer, mais sur lesquels les correspondances donnent chaque jour de nouveaux détails...

Nous n'avons certes aucun doute sur l'issue définitive de cette guerre: l'Angleterre triomphera...

LA DOMINATION FRANÇAISE EN ALGERIE

Une œuvre d'une haute importance pour la domination française, dit le Moniteur Algérien, vient d'être accomplie dans la vallée de l'Oued-Sahel...

La saison avancée ne permit pas de réaliser immédiatement ce projet: il fallut donner aux troupes un repos glorieusement mérité...

Le moment propice étant arrivé, trois bataillons de la division d'Alger (deux du 65e, lieutenant-colonel d'Alay, commandant La Touche...

Les années précédentes, on avait ouvert la route entre Amale et le bord des Beni-Maoucouf...

Les premiers efforts se portèrent vers le défilé de Pallaï, l'endroit le plus difficile à ouvrir à cause de la nature ardue et sauvage du terrain...

Commencés le trois octobre, les travaux, que dirigeait avec la plus grande habileté MM les capitaines du génie Hamel et Debons...

DESCRIPTION STRATEGIQUE DES INDES.

On lit dans le Morning Advertiser du 24 août: Il y a dans les Indes deux fleuves qui nous précèdent leur puissance assistance pour transporter nos troupes dans le plus bref délai vers...

les points stratégiques les plus importants. Il est clair que nos principaux bataillons seront livrés dans le nord-ouest...

Le Gange, du sud-est, et l'Indus, du sud-ouest, convergent vers nos objets stratégiques et ils formeront les lignes de nos opérations dont le base est la mer.

Nos troupes qui arrivent à Calcutta, ne touchent pas la terre avant d'être à Allahabad. Elles sont transportées par les bâtiments dans le Hoogly, aux bateaux à vapeur du fleuve...

Immédiatement après la mémorable expédition du printemps, qui nous valut la soumission de toutes les tribus de la grande Kabylie, M le maréchal Randon résolut d'ouvrir une voie de communication le long de cette grande vallée...

Le gouvernement n'avait rien fait encore pour expédier des forces par l'Indus: Les troupes qui débarquent à Bombay ont à lutter contre de sérieux obstacles pendant 800 milles de distance avant de pouvoir atteindre Agra...

NOUVELLES D'EUROPE.

Le nombre des mutins à Lucknow était estimé à 70,000. Plusieurs engagements avaient eu lieu. Le général Outram a été blessé. On craignait que les communications seraient interceptées pendant un mois au moins...

Le roi de Delhi sera épargné. Les mutins ont été jetés dans les flammes. Les soldats blessés qui leur sont tombés entre les mains durant le siège de Delhi.

CHINE.

Les nouvelles de Hong-Kong, qui vont jusqu'au 20 octobre, établissent qu'à cette date, on faisait d'immenses préparatifs pour donner l'assaut à Canton.

ANGLETERRE.

Dans la chambre des communes, un comité spécial a été nommé pour prendre en considération les chartes des banques et la présente crise commerciale.

PROSPECTUS.

TO OUR SUBSCRIBERS AND FRIENDS.

The MILITARY GAZETTE is now about to complete its first year of existence. Infancy is a trying period, and the law holds good equally with the children of the brain.

The MILITARY GAZETTE will therefore persevere, and hopes to receive additional encouragement in the year of 1858, which is close at hand.

In effect, although as a general rule, politics should be held in a subordinate rank in these columns, it by no means follows that other topics of a generally interesting or amusing nature should be excluded.

Among other subjects we have been reminded by friends who are Civilians, and not Soldiers, that there is a very important branch of the Public Service, one so large as to form a community of itself...

This Service may be considered to have reached a definite state of organization by the adoption of the Civil Service Bill, in the last Session of the Canadian Legislature.

The Civil Service of Canada.

This Service may be considered to have reached a definite state of organization by the adoption of the Civil Service Bill, in the last Session of the Canadian Legislature.

The condition and prospects of the Members of the Service require additional measures to perfect them. The only way in which these can be solved and settled, preparatory to adoption, is by discussion of their merits...

Having thus urged the advantage, propriety and necessity of establishing an organ to represent the Civil Service of Canada, we beg to make known to our present Subscribers that after the 1st of January next, this paper will appear under the title of

MILITARY GAZETTE AND Civil Service Record.

The price remaining the same, viz. Two Dollars, payable in advance. We trust therefore that the friends of the Military Gazette, and those desirous of promoting the objects we have proposed, will transmit us their names and subscriptions...

Our CONFERENCE OF THE PRESS will perhaps be obliging enough to notice briefly this Prospectus.

AUX LIBRES ET INDEPENDANTS ELECTEURS DU COMTE DE QUEBEC !!!

Sollicité de nouveau, comme j'ai été dans plusieurs circonstances précédentes, par un nombre considérable d'entre vous, d'accepter l'honneur de vous représenter en Parlement...

Je vous prie, de croire que je serai guidé dans ma conduite publique par les principes d'honneur, d'impartialité et de justice que je crois avoir toujours suivis dans la vie privée.

Je l'honneur d'être Messieurs, Votre obéissant serviteur. CHARLES PANET.

OCEAN STEAMER MOUVEMENTS.

Table with columns: Name, Depart, Pour, Date. Lists various steamship routes and schedules.

Feuilleton

SOUVENIRS DE CRIMEE.

(Continues de notre dernier Numéro.)

XXVI.

Ainsi se passa l'hiver avec ses périodes d'amusement et de l'ennui, de gains et de déceptions commerciales. Il y avait bien encore de temps à autre quelque nouvelle attraction...

Le printemps de 1857 nous apporta sa somme de bien-être et sa perspective enlaidie de campagne active. On croit aisément à ce qu'on désire, aussi, jusqu'au dernier moment nous bécotaient de l'espérance...

ces énuivants sensations du combat, la joie du triomphe, plus rien que la guerre contre le sol aride de l'Algérie où l'arme est un outil, le résultat, une route, des fortifications.

Le 17 avril, le maréchal Pélissier passa la revue des troupes françaises. C'était une brillante parade; il était accompagné de chefs des cinq différents armées qui se trouvaient en Crimée, et d'une foule de généraux et d'officiers supérieurs.

Après le printemps vint la manie de faire des jardins. Les chefs, pour ne pas tenir le soldat isolé avaient donné l'ordre que chaque compagnie cultiverait un certain espace en face de son camp; c'était un travail sans utilité aucune, aussi les soldats ne s'y livraient qu'avec cœur.

n'était percé à chaque instant. Quand les jardins furent finis et commencèrent à produire on dut nommer un jardinier pour en prendre soin on choisit, comme bien l'on pense, le plus mécontent qui, sous prétexte que la cendre est un bon engrais, l'appliquait toute rouge sur les malheureux plants qui furent brûlés.

Un autre ouvrage beaucoup plus populaire qu'on imposa au soldat fut de construire des cimetières aux lieux où gisaient les victimes de nos sanglants combats. C'était en quelque sorte dire un dernier adieu, avant de partir, à nos braves compagnons d'armes, à nos amis dont les os allaient blanchir sur cette terre de Crimée pour redire aux siècles futurs nos luttes gigantesques, nos efforts héroïques.

C'était le dernier honneur rendu par une main amie, par une main française à ces pauvres compagnons soldats mort loin de la patrie dont les tombes étaient privées des visites pieuses de parents à qui ils étaient chers; tout le monde s'en acquittait avec zèle, Un mur proprement blanchi, des pierres tumulaires sur les quelles on a gravé un nom, symbole d'abnégation et de courage, tel est le cimetière de la Légion au milieu duquel s'élève un modeste monument surmonté d'une croix formée de biscuitiers, digne attribut du guerrier chrétien.

grand croix de bois placée sur une éminence formée par un immense cerceau porte cette inscription: Unis par la victoire Réunis par la mort Du soldat c'est la gloire, Du brave c'est le sort.

XXVII.

Lorsque nous quittâmes, vers la fin de mai notre camp dit de la maison des zouaves, ou nous avions passé l'hiver, pour aller planter nos tentes au camp monastère St. Georges, Sébastopol n'était plus qu'un monceau de ruines. Les forts les docks étaient détruits, les lambris dorés s'étaient effondrés avec les pauvres moulures, seul ornement de la demeure du chef russe, dans les feux de nos bivouacs.

La côte élevée de 300 à 400 pieds au-dessus du niveau de la mer se compose de rochers taillés presque à pic et d'une sauvagerie qui ne manque pas de grandeur. Presqu'à mi-côte, gracieux oasis, se trouvent les jardins du monastère au milieu duquel s'élevait la chapelle et les basses, entourées d'arbres qui y ajoutent une beauté saisissante. Un silence imposant régnait dans ce couvent placé loin des tourbillons insensés de passions; on n'y entendait que le chant doux et monotone des moines mêlé aux murmures de la vague qui contrebait le rocher, qui semblait la plainte d'une âme qui aspire aux souveraines félicités d'un autre monde.

d'un goût passionné pour cette douce et calme solitude qui faisait rêver les plus turbulents. On y sentait le besoin de ce recueillement, de faire un de ces retours sur soi-même qui fortifient le moral d'un homme. Chacun parcourait du regard sa carrière, et le souvenir ce bienfait s'en haut nous rendait un instant les joies heureuses du premier âge, les sensations évanouies de la jeunesse avec ses rêves d'amour, ses désirs de gloire, de distinctions, c'était une halte dans la vie réelle, une excursion dans la vie rêvée et on en sortait rassuré et dispos pour la nouvelle phase d'existence qui allait s'ouvrir.

Enfin le moment était venu pour notre régiment de s'embarquer, et le 17 juin nous nous dirigeâmes vers Kamashi. Le régiment de la Légion prit passage sur l'Ulmi, vaisseau à hélice, et le 2me régiment sur le Jemnapes, voilier, que nous devons remarquer. Le soir nous disions adieu à la Crimée voguant vers l'Afrique qui, pour beaucoup d'entre nous, avait encore tout le prestige de l'inconnu.

Avant de quitter ce grand théâtre de gloire cette terre témoin de tant de beaux traits, qu'ils me soient permis de m'arrêter un instant pour saluer le plus noble dévouement, la plus sublime abnégation qui n'ont été donnés en exemple au monde dans cette campagne si glorieuse; qu'ils me soient permis de rendre hommage aux Sœurs de la Charité. On a admiré, on a célébré notre préséance, notre courage à nos guerriers qui prolongèrent notre vie, notre sang pour le faible contre le fort, qui faisons un rempart de nos poitrines à celui qu'allait être opprimé; mais, en vérité, qu'étaient-nous? nous chercheurs de gloire et d'aventures près de ces femmes héroïques descendues, quelques fois des hauteurs de la société, qui s'exposaient aux misères, aux privations, sans s'afficher, sans donner leur nom, ne cherchant que l'obscurité et produisant leurs soins, leur angélique bonté à ceux-là même dont le brutal cynisme est dû à la révolte; remplaçant, près du malade la mère absente, aimant tous ces pauvres délaissés qui souffraient loin de la patrie, de la famille et se penchant sur le lit du mourant comme un gère, vivant de misère et de bonté pour numérer à son oreille, se sublime et dernier mot du chrétien. Espérance. Il y avait entre nous et elles toute la distance du petit au grand, du méritoire au sublime; l'admiration la plus vraie leur était due.

elles qui faisaient le bien, qui soulageaient, qui sauvaient, non pas pour dominer, mais satisfaire les immenses besoins d'un cœur aimant et charitable.

XXVIII.

Il n'est guère-besson de dire qu'une traversée sur un navire de l'état est loin d'être pour des troupes, un voyage d'agrément. Ceux qui en doteraient n'auraient qu'à se représenter 1,000 à 1,500 hommes entassés sur le pont et dans les entreponts d'un vaisseau de 2e classe, ne pouvant faire un pas la nuit sans marcher sur un de leur camarades et ils seront persuadés que le voyage de Kamashi à Alger n'était pas tout agréable. Heureusement ces pauvres soldats, à qui est toujours dévolu tant de privations et de misères semble prendre avec l'habitude une dose d'indifférence à toute épreuve. Les punies physiques sont peu de choses pour lui.

Nous oubliions vite les malaises et nous revoyons, avec plaisir, les magnifiques sites du Bosphore, à Thérapia; nous jetons un regard à un de nos vaillants généraux en voyant la demeure qu'avait habitée madame de St. Arnaud, à Constantinople nous nous extasions devant le magnifique panorama qui offre la capitale des Ottomans, en lui disant un dernier adieu; nous saluons Abydos, Gallipoli, et nous entrons en pleine mer au milieu d'un de ces magnifiques crépuscules comme on en voit qu'en Orient. Le 26 nous touchâmes à Malte pour renouveler notre provision d'eau et de charbon et nous pûmes admirer les formidables fortifications de la Vallette. Toute la journée le vaisseau fut entouré d'une foule de pirogues aux mille couleurs dans lesquelles les Maltais nous apportaient des denrées que nous achetions volontiers comme souvenir de notre passage.

(A continuer.)

AUX CORRESPONDANTS.

Messieurs les Correspondants, sont priés d'attacher leurs signatures aux avis destinés pour les pages de la Gazette Militaire sans lequel aucune communication ne pourrait être insérée.

Printed and published by WILLIAM ALPHONSO KIRK, of No. 4, St. Joseph Street, Editor and Publisher, at No. 8, Esplanade Street, in the City of Quebec, in the District of Quebec.